

[Sur les commissionnaires publics]

Autor(en): **L.M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **2 (1864)**

Heft 5

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-177082>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

quand cest que vos veindrai de noutre coté de me fère on na vesita et ye vos offerri trai verros de mon calamin se vo poède lou supporta.

Au nom dai militéros de la séconda secchon dau troisiemo arrondissement.

Ion dai pli villio capitaino que la fè trai zécoules, doux ca nps, quatro companié et adan que on ne baillive pas po l'armeméin et l'équipeméin la valeu don tétet de pudze, pas on épèluva. Dein ci biau tein on ne raucanava pas, on étai fiè d'être désò les armes à sè proupres frais et tanque à cinquant'ans.

La sangsue, hygromètre et baromètre.

Il est un grand nombre d'êtres, soit dans le règne animal, soit dans le règne végétal, qui sont sujets à ressentir à l'avance les perturbations atmosphériques ; il suffit donc de faire une série d'observations des phénomènes que ces êtres présentent pour tirer des pronostics certains sur la pluie ou le beau temps, le froid ou le chaud.

Certes, actuellement, un baromètre ou un hygromètre véritables ne sont pas d'un prix assez élevé pour qu'on cherche à les remplacer d'une manière absolue par ces instruments improvisés que chaque jour, pour ainsi dire, la simple observation de la nature nous fait connaître ; néanmoins, il y a quelque agrément, nous dirons même une certaine utilité, à suivre les diverses phases de phénomènes par lesquels passe un individu du règne animal au végétal, à l'approche d'un changement de temps.

Parmi ces curieux et singuliers instruments naturels, nous citerons la sangsue, comme donnant les résultats les plus positifs. Voici les simples précautions à prendre pour bien observer.

Procurez-vous un bocal en verre blanc, dont la contenance n'excède pas 600 grammes d'eau, et plutôt large qu'étroit et élevé ; on le remplit aux trois quarts d'eau, et on y dépose la sangsue. On couvre l'orifice du bocal avec un morceau de toile, dont le tissu ne soit pas trop serré ; en été on change l'eau une fois par semaine, mais si la chaleur était trop considérable, mieux vaudrait la changer deux fois ; dans les autres saisons, il suffit de la changer tous les quinze ou vingt jours.

Alors, en suivant les diverses variations d'état éprouvées par la sangsue, vous arrivez aux conclusions suivantes :

1° La sangsue reste au fond du bocal, roulée sur elle-même et sans mouvement, si le temps est serein et beau, et par suite la pression barométrique élevée ;

2° Si dans la journée il doit pleuvoir, ce qui correspond, en général, à une diminution de la pression de l'air ; la sangsue monte à la surface de l'eau, et y reste jusqu'au beau temps ;

3° S'il doit régner un grand vent, la sangsue par-

court sa liquide demeure avec une vitesse extrême, et ne cesse de se mouvoir que lorsque le vent commence à souffler ;

4° La sangsue reste, pour ainsi dire, hors de l'eau, et éprouve pendant plusieurs jours des convulsions et agitations violentes, s'il doit survenir quelque forte tempête ;

5° Par les temps de neige et de pluie continue, la sangsue se fixe près de l'orifice du bocal ;

6° Par la gelée, elle reste constamment au fond du bocal, et roulée sur elle-même.

Nous conseillons aux personnes qui désirent se rendre compte de ces différents phénomènes météorologiques liés à l'état de la sangsue, d'éviter de recouvrir le bocal avec toute autre chose qu'un morceau de toile claire et propre, et surtout de ne pas exposer le bocal près de produits chimiques ou pharmaceutiques, dont les vapeurs auraient une influence inévitable, funeste et variée, selon leur nature, sur la constitution irritabile de la sangsue.

Enfin, nous les tenons !... les voici ces commissionnaires publics promis depuis si longtemps !... Tiens, comme ils sont coquettement vêtus ; tunique grise, collet vert, pantalon gris avec passe-poil vert, tournure dégagée, air souriant ; ce sera vraiment un plaisir de recourir à leurs services.

Cependant, je crains qu'en voyant ce costume presqu'élegant nous n'osions jamais leur dire : « Hé ! portez-moi ce paquet. » Non, il faudra s'adresser à eux poliment :

« *Monsieur le commissionnaire public, autorisé de la ville de Lausanne, auriez-vous l'obligeance (en payant) de bien vouloir porter ce colis, s'il vous plaît !...* »

C'est un peu long, mais la politesse est toujours bien venue.

Ces Messieurs commenceront donc leur service aujourd'hui ; ils parcourront la ville en cortège, seront présentés à la population et répartis ensuite dans les divers quartiers de Lausanne. Faisons-leur un bon accueil en leur confiant tous les paquets, caisses, boîtes, paniers, etc., que le nouvel-an distribue à profusion. C'est le meilleur encouragement que nous puissions donner à une entreprise qui débute et qui, à tous égards, mérite l'appui général.

L. M.

— Un ouvrier de la Suisse allemande, récemment arrivé à Lausanne, disait l'autre jour à son patron, en voyant passer un corbillard : Menez-vous ainsi tous vos morts, à Lausanne ?

— Mais . . . oui, lui répondit gravement le patron, tous ceux qui ne peuvent pas marcher.